



LIVRET DE CARÊME 2024

Renaître d'en haut

Chers frères et sœurs,

Nous voici entrés dans le temps du carême, qui nous prépare à la fête de Pâques. Pour les baptisés, c'est l'occasion de nous ajuster au Christ, pour mieux suivre son chemin de vie et de liberté, pour proclamer de nouveau notre foi en lui, pour être régénérés dans la grâce de notre baptême. Pour les catéchumènes, c'est-à-dire les personnes qui se préparent au baptême, c'est l'ultime étape de leur chemin qui les conduira à renaître de l'eau et de l'Esprit Saint, pour une vie nouvelle dans le Christ. Pour nous tous, ce sont quarante jours de préparation spirituelle qui nous conduisent à aller au désert avec Jésus, à combattre avec lui le prince de ce monde et à nous fortifier dans la liberté des enfants de Dieu.

Dans notre paroisse, en raison de la présence des catéchumènes, nous prendrons trois dimanches de suite (du 3^e au 5^e dimanche de carême) les évangiles de l'année A dont le thème correspond à celui des scrutins qui seront célébrés pour les catéchumènes.

Comme pendant l'Avent, je vous propose de former des petites fraternités autour de la Parole de Dieu, pour nous en nourrir mais aussi pour nous encourager mutuellement comme disciples du Christ. Donnons tout sa place à la prière qui pourra naître de l'écoute de l'Évangile et de l'écoute mutuelle, et ouvrons autant que possible nos groupes à des personnes que nous ne connaissons pas encore.

Que ce temps du carême nous permette d'avancer ensemble et chacun personnellement sur le chemin du Christ, qui passe par la croix mais aboutit à Pâques, la vie nouvelle dans l'Esprit Saint.



Mercredi des cendres

Ce premier jour du carême est marqué par les cendres que l'on reçoit au cours de la messe : elle sont un signe de ce qui est mort et qui a besoin de recevoir une nouvelle vie en Jésus. Ce jour-là nous déposons devant le Seigneur tout ce qui doit être purifié, guéri, voire ressuscité dans notre cœur pour aimer et vivre comme Jésus.

C'est aussi un jour de jeûne, de prière et de partage, pour creuser en nous la faim de Dieu et l'amour des autres.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 6,1-6.16-18)



En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

*Dans ce voyage de retour à l'essentiel qu'est le Carême, l'Évangile propose trois étapes que le Seigneur demande de parcourir sans hypocrisie, sans comédie : **l'aumône, la prière, le jeûne**. À quoi servent-elles ? L'aumône, la prière et le jeûne nous ramènent aux trois seules réalités qui ne disparaissent pas. La prière nous rattache à Dieu ; la charité au prochain ; le jeûne à nous-mêmes. Dieu, les frères, ma vie : voilà les réalités qui ne finissent pas dans le néant, sur lesquelles il faut investir. Voilà où le Carême nous invite à regarder : vers le Haut, avec la prière qui nous libère d'une vie horizontale, plate, où on trouve le temps pour le 'je' mais où l'on oublie Dieu. Et puis vers l'autre avec la charité qui libère de la vanité de l'avoir, du fait de penser que si tout va bien pour moi, alors tout va bien pour les autres. Enfin, il nous invite à regarder à l'intérieur, avec le jeûne, qui nous libère de l'attachement aux choses, de la mondanité qui anesthésie le cœur. Pape François*

Il y a trois actes, mes frères, trois actes en lesquels la foi se tient, la piété consiste, la vertu se maintient : la prière, le jeûne, la miséricorde. La prière frappe à la porte, le jeûne obtient, la miséricorde reçoit. Prière, miséricorde, jeûne : les trois ne font qu'un et se donnent mutuellement la vie. En effet, le jeûne est l'âme de la prière, la miséricorde est la vie du jeûne. Que personne ne les divise : les trois ne peuvent se séparer. Celui qui en pratique seulement un ou deux, celui-là n'a rien. Donc, celui qui prie doit jeûner ; celui qui jeûne doit avoir pitié ; qu'il écoute l'homme qui demande, et qui en demandant souhaite être écouté ; il se fait entendre de Dieu, celui qui ne refuse pas d'entendre lorsqu'on le supplie. Saint Pierre Chrysologue

1er dimanche



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

Comprendre le texte : ce que dit le texte

Lire une première fois le texte à haute voix. Remarquer la sobriété du récit. Le désert n'est pas vide. Jésus y vit parmi les bêtes sauvages, car « le loup et l'agneau auront même pâturage » (Is 65,25). Il y combat Satan, ennemi de Dieu et de l'humanité, et est soutenu par les anges. Annonce de son combat à Gethsémani et image du combat spirituel de chacun de nous. Sa mission est préparée par ce combat spirituel.

Accueillir la Parole de Vie : ce que me dit Jésus à travers ce texte

Lire le texte en silence. Imaginer Jésus au désert, son combat (tel que nous le connaissons, avec les trois tentations), ses sentiments intérieurs. Mes propres combats, pour être fidèle à mon baptême.

Faire écho à la Parole : ce que j'ai envie de dire aux autres

Partageons l'une ou l'autre des choses que cet évangile a mises dans notre cœur.

Répondre à la Parole : ce que j'ai envie de dire à Dieu

Après un temps de silence, nouveau temps de parole en forme de prière partagée, à partir de ce que j'ai entendu de la Parole de Dieu et de ce que j'ai entendu des autres.



Prière commune : Seigneur, c'est l'Esprit Saint qui t'a conduit au désert pour te préparer à ta mission. Que l'Esprit Saint nous guide pendant ce temps de carême, qu'il nous éclaire sur les conversions à faire et nous fortifie dans notre désir de te suivre sur ton chemin de vie.

2e dimanche



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».



Comprendre le texte : ce que dit le texte

Lire une première fois le texte à haute voix. Pierre, Jacques et Jean : les premiers appelés. Ce sont eux que Jésus emmènera plus tard à Gethsémani pour prier avec lui le soir du Jeudi Saint. Moïse et Elie : « la Loi et les Prophètes », qui témoignent de Jésus. Mais tous deux ont aussi bénéficié d'une manifestation de Dieu sur la montagne : dans le fracas du tonnerre, pour Moïse, et dans le silence d'une brise légère, pour Elie. Désormais la manifestation de Dieu est celle de Jésus lui-même, dans son humanité remplie de sa divinité. Si aujourd'hui sa lumière intérieure se manifeste à l'extérieur, c'est pour préparer ses disciples à croire en lui lorsque viendra l'heure des ténèbres.

Accueillir la Parole de Vie : ce que me dit Jésus à travers ce texte

Lire le texte en silence. Avec les apôtres, contempler Jésus et toute la vision qui se présente. Comprendre les sentiments de Pierre et des apôtres. Ecouter la voix du Père.

Faire écho à la Parole : ce que j'ai envie de dire aux autres

Partageons l'une ou l'autre des choses que cet évangile a mises dans notre cœur. Laisser à chacun le temps de s'exprimer.

Répondre à la Parole : ce que j'ai envie de dire à Dieu

Après un temps de silence, nouveau temps de parole en forme de prière partagée : ce que j'ai entendu de la Parole de Dieu et ce que j'ai entendu des autres, cela m'a peut-être enrichi et me donne envie d'en faire une prière d'action de grâce ou de demande.



Prière commune : Seigneur, il est bon d'être ici en ta présence, en partageant ensemble ce que tu nous révèles de toi. Tu nous appelles à monter sur la montagne de la Transfiguration, et à te contempler dans ta lumière. Donne-nous de te reconnaître encore présent avec nous et de croire toujours en toi, même aux heures sombres de notre vie, toi qui peux tout remplir de ta lumière.

3e dimanche



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 4, 1-26)

Les pharisiens avaient entendu dire que Jésus faisait plus de disciples que Jean et qu'il en baptisait davantage. Jésus lui-même en eut connaissance. – À vrai dire, ce n'était pas Jésus en personne qui baptisait, mais ses disciples. Dès lors, il quitta la Judée pour retourner en Galilée. Or, il lui fallait traverser la Samarie. Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »



Comprendre le texte : ce que dit le texte

Lire une première fois le texte à haute voix. Cette rencontre en plein midi, au puits de Jacob, est tout à fait inattendue. Jésus et cette femme sont soif tous les deux, ils sont fatigués tous les deux. Jésus demande de l'eau, mais elle-même a soif d'autre chose. Elle a soif de vérité sur sa vie, sur Dieu. Elle est fatiguée de toujours recommencer à puiser l'eau, mais aussi de recommencer sa vie. Elle a soif d'amour vrai. Il va lui proposer une eau vive : l'Esprit d'amour et de vérité comme une source toujours jaillissante, par qui nous pouvons à la fois adorer Dieu en vérité et aimer les autres en vérité.

Accueillir la Parole de Vie : ce que me dit Jésus à travers ce texte

Lire le texte en silence. Contempler cette rencontre. Rejoindre le cœur de la Samaritaine et celui de Jésus. Repérer nos propres soifs. Accueillir pour nous la parole de Jésus, sa proposition d'une source d'eau vive.

Faire écho à la Parole : ce que j'ai envie de dire aux autres

Partageons l'une ou l'autre des choses que cet évangile a mises dans notre cœur.

Répondre à la Parole : ce que j'ai envie de dire à Dieu

Après un temps de silence, nouveau temps de parole en forme de prière partagée : ce que j'ai entendu de la Parole de Dieu et ce que j'ai entendu des autres, cela m'a peut-être enrichi et me donne envie d'en faire une prière d'action de grâce ou de demande.



Prière commune : Seigneur, tu viens nous rencontrer particulièrement lorsque nous éprouvons le manque d'amour et de vérité dans notre vie. Toi-même tu as soif de cette rencontre avec nous. Fais jaillir de nouveau en nous ton Esprit de vérité, qu'il fasse la vérité sur notre vie et nous permette d'aimer les autres et d'aimer Dieu en vérité.

4e dimanche



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 9, 1-41)

En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient, où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : "Va à Siloé et lave-toi." J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. » On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? » Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. » Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! » Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : "Nous voyons !", votre péché demeure.



Comprendre le texte : ce que dit le texte

Lire une première fois le texte à haute voix. Regarder l'attitude de chacun des protagonistes : la question des disciples, la réponse de Jésus, son geste à l'égard de l'aveugle ; l'attitude des voisins, des pharisiens, des parents de l'aveugle ; les réponses de l'aveugle à ceux qui l'interrogent ; son dialogue final avec Jésus, son acte de foi ; les dernières paroles de Jésus aux pharisiens.

Accueillir la Parole de Vie : ce que me dit Jésus à travers ce texte

Lire le texte en silence. Comment il résonne en moi. Les paroles que je retiens, ce que je garde comme enseignement pour moi-même.

Faire écho à la Parole : ce que j'ai envie de dire aux autres

Partageons l'une ou l'autre des choses que cet évangile a mises dans notre cœur.

Répondre à la Parole : ce que j'ai envie de dire à Dieu

Après un temps de silence, nouveau temps de parole en forme de prière partagée : ce que j'ai entendu de la Parole de Dieu et ce que j'ai entendu des autres, cela m'a peut-être enrichi et me donne envie d'en faire une prière d'action de grâce ou de demande. Là encore, on prend le temps de s'écouter mutuellement.



Prière commune : Seigneur Jésus, tu as guéri les yeux de l'aveugle mais tu as aussi illuminé son cœur par la foi. Donne-nous de reconnaître nos propres aveuglements et guéris-nous pour nous faire vivre en enfants de lumière.

5e dimanche



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 11, 1-45)

Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? » Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. » Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. » Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! » À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. » Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.



Comprendre le texte : ce que dit le texte

Lire une première fois le texte à haute voix. « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu » : Lazare va mourir, mais (comme pour l'aveugle-né dimanche dernier – « C'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent

en lui »), cette maladie et cette mort sont le lieu où Dieu veut manifester sa gloire. Et c'est dans sa propre mort que Jésus rendra gloire à son Père, comme il le dira le Jeudi Saint : « Père, glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie ». Regarder les attitudes à la fois semblables et différentes de Marthe et de Marie. Les réflexions des Juifs devant les pleurs de Jésus. Accepter de ne pas tout comprendre dans les attitudes et les paroles de Jésus, qui manifestent d'une part sa proximité humaine et d'autre part son absolue confiance en son Père.

Accueillir la Parole de Vie : ce que me dit Jésus à travers ce texte

Lire le texte en silence. De qui suis-je naturellement proche, parmi les participants de cette scène. Quels sentiments m'habitent. A quel acte de foi suis-je appelé.

Faire écho à la Parole : ce que j'ai envie de dire aux autres

Partageons l'une ou l'autre des choses que cet évangile a mises dans notre cœur.

Répondre à la Parole : ce que j'ai envie de dire à Dieu

Après un temps de silence, nouveau temps de parole en forme de prière partagée : ce que j'ai entendu de la Parole de Dieu et ce que j'ai entendu des autres, cela m'a peut-être enrichi et me donne envie d'en faire une prière d'action de grâce ou de demande.



Prière commune : Seigneur Jésus, qui as pleuré ton ami Lazare, tu comprends notre tristesse devant le départ de nos proches, et nos interrogations ou même notre angoisse devant la mort. Pourtant, comme pour Marthe et Marie, tu demandes notre foi. Celui qui croit en toi, même s'il meurt, vivra. Toi la résurrection et la vie, fais-nous vivre en toi.



SEMAINE SAINTE

La Semaine Sainte nous fait suivre pas à pas et même d'heure en heure le chemin de la Passion de Jésus. Nous entendrons deux fois le récit de la Passion, en Saint Marc le Dimanche des Rameaux et de la Passion, et en Saint Jean le Vendredi Saint. Et les jours de la Semaine Sainte, nous entendrons ce qui précède la Passion : l'onction de Béthanie, où Jésus reçoit déjà une onction mortuaire, la trahison de Judas et le dernier repas avec l'institution de l'Eucharistie. Je vous propose donc de vivre chaque jour de cette semaine en union spéciale avec Jésus, en lisant personnellement l'évangile du jour ou en participant aux célébrations de la Semaine Sainte :

Dimanche des Rameaux et de la Passion :

- Marc 11, 1-10 : entrée de Jésus à Jérusalem
- Marc 14,1 – 15,47 : passion et mort de Jésus

Lundi Saint : Jean 12, 1-11 : onction de Béthanie

Mardi Saint : Jean 13, 21-33.36-38 : annonce de la trahison de Judas

Mercredi Saint : Matthieu 26, 14-25 : trahison de Judas

Jeudi Saint (messe du soir) : Jean 13, 1-15 : lavement des pieds. Cette célébration est suivie d'un temps de prière auprès de Jésus, comme les apôtres à Gethsémani.

Vendredi Saint : célébration de la Passion : Jean 18,1 à 19,42. C'est aussi la vénération de Jésus en croix et la grande prière universelle. On communie aux hosties consacrées la veille. C'est un jour de jeûne.

Samedi Saint : pas de messe. Nous sommes en deuil de Jésus. C'est un jour de prière personnelle, de silence, et pourquoi pas de jeûne, comme le Vendredi Saint.

PÂQUES

Veillée pascale : le feu nouveau brille dans la nuit, la résurrection de Jésus est proclamée (Exultet). On rappelle toute l'histoire du salut et les annonces des prophètes, on proclame l'Evangile de la résurrection. Les catéchumènes reçoivent le baptême et les fidèles renouvellent leur foi baptismale.

Jour de Pâques : messe de la Résurrection. Toute la semaine qui suit est un prolongement du jour de Pâques. Le temps pascal se poursuit jusqu'à l'Ascension (40 jours après Pâques et à la Pentecôte (50 jours après Pâques, où l'Eglise commence sa mission dans le feu de l'Esprit Saint.

Calendrier du carême et de la Semaine Sainte

Mercredi des cendres :

Le 14 février :

Messe des cendres à 11h30 à Saint-Julien de Cusset

Messe des cendres à 19h à Saint François-Régis

1^{er} dimanche de carême :

Messe le 17 février à 18h à St François-Régis

Messes le 18 février à 8h30 à la Sainte Famille et à 10h30 à St Julien de Cusset

2^e dimanche de carême :

Messe le 24 février à 18h à St François-Régis

Messes le 25 février à 8h30 à la Sainte Famille et à 10h30 à St Julien de Cusset

3^e dimanche de carême :

Messe le 2 mars à 18h à St François-Régis

Messes le 3 mars à 8h30 à la Sainte Famille et à 10h30 à St Julien de Cusset

4^e dimanche de carême :

Messe unique le 10 mars à 11 heures à St Julien de Cusset (Dimanche ensemble), précédée d'une conférence de carême et suivie du repas partagé

5^e dimanche de carême :

Messe le 16 mars à 18h à St François-Régis

Messes le 17 mars à 8h30 à la Sainte Famille et à 10h30 à St Julien de Cusset

Dimanche des Rameaux et de la Passion :

Célébration pénitentielle le 23 mars de 10h à 12h à Saint-François-Régis

Messe le 23 mars à 18h à Saint-François-Régis

Messes le 24 mars à 8h30 à la Sainte Famille et à 10h30 à St Julien de Cusset

Lundi Saint 25 mars : messe à 18h à Saint-François-Régis

Mardi Saint 26 mars : messe à 19h à la Sainte-Famille

Mercredi Saint 27 mars :

Messe à 8h à Saint-Julien de Cusset

Messe chrismale à la cathédrale à 19h

Jeudi Saint 28 mars :

Office des ténèbres à 8h à Saint-François-Régis

Messe de la Cène du Seigneur (Institution de l'Eucharistie) à 19h à Saint-Julien de Cusset, suivie de l'adoration eucharistique

Vendredi Saint 29 mars :

Office des ténèbres à 8h à Saint-François-Régis

Chemin de croix à 15h à la Sainte-Famille

Célébration de la Passion à 19h à Saint-François-Régis

Samedi Saint 30 mars :

Office des ténèbres à 8h à Saint-François-Régis

VEILLEE PASCALE : le 30 mars à 21 heures à la Sainte-Famille

JOUR DE PAQUES, 31 mars

Célébration de l'aube pascale en doyenné, à 7 heures en l'église Saint-Thomas de Vaulx-en-Velin

Messe à 10h30 à Saint-Julien de Cusset

Pour recevoir le pardon du Seigneur

Célébration pénitentielle :

Samedi 23 mars à 10 heures à Saint-Julien de Cusset

Permanences pour les confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe du samedi et du dimanche

→ Le vendredi de 19h à 20h à Saint-François-Régis

LES ŒUVRES DE MISERICORDE (CF. ST THOMAS D'AQUIN)

Œuvres de miséricorde corporelle (cf.

Mt 25,31-46) :

- Donner à manger à ceux qui ont faim
- Donner à boire à ceux qui ont soif
- Vêtir ceux qui sont nus
- Accueillir les étrangers
- Visiter les malades
- Visiter les prisonniers
- Ensevelir les morts (cf. Tobie 1,20-21)



Œuvres de miséricorde spirituelle :

- Conseiller ceux qui doutent
- Enseigner ceux qui sont ignorants
- Réprimander les pécheurs
- Consoler les affligés
- Pardonner les offenses
- Supporter patiemment les personnes importunes
- Prier pour les vivants et pour les morts

